



Regards d'éleveurs et
enseignements issus
du terrain

Perspectives de l'AGROFORESTERIE dans les élevages de ruminants en Corse :



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
CORSE

Synthèse du mémoire de fin d'études de F.Abi Fadel– Projet PASTINNOVA[FB1.1]
Stage co-encadré par l'INRAE et la Chambre d'Agriculture de Région Corse

CONTEXTE ET ENJEUX

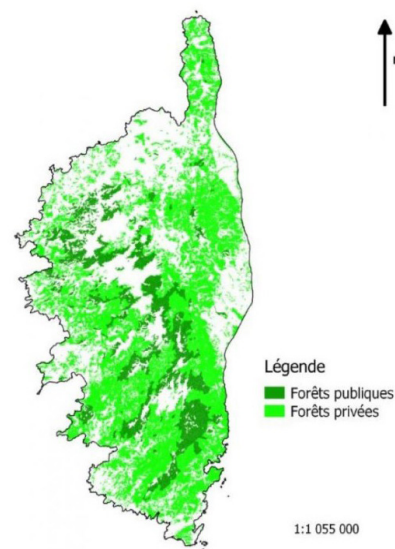
POURQUOI PARLER D'AGROFORESTERIE EN CORSE AUJOURD'HUI ?

Face au changement climatique et à la pression sur les ressources fourragères, l'agroforesterie apparaît comme un levier complémentaire pour renforcer la résilience des élevages corses, en appui du pastoralisme.

La Corse est l'une des régions les plus boisées de France. Pourtant, malgré cette forte présence de l'arbre dans les paysages, les systèmes d'élevage mobilisent aujourd'hui relativement peu les ressources arborées. Historiquement intégrés aux pratiques agricoles, les arbres ont progressivement été écartés des systèmes de production, au profit de modèles plus spécialisés.

Dans un contexte marqué par le changement climatique, avec des épisodes de sécheresse de plus en plus fréquents et une pression accrue sur les ressources en eau et en fourrages, les élevages sont particulièrement exposés. Ces évolutions interrogent la capacité des systèmes actuels à maintenir leur niveau de production tout en préservant leur autonomie alimentaire et leur viabilité économique.

L'agroforesterie, qui associe arbres, cultures ou élevage sur une même parcelle ou au sein d'un même système, suscite dans ce contexte un intérêt croissant. Elle ne vise pas à remplacer le pastoralisme, mais à compléter les pratiques existantes, en apportant de l'ombre aux animaux, en contribuant au bien-être animal, et en offrant des ressources alimentaires ponctuelles ou des services écologiques utiles au fonctionnement des exploitations.



D'après BD Forêt v2
Recouvrement forestier en Corse
(CNPF 2022)



Agroforesterie : de quoi parle-t-on ?

L'agroforesterie regroupe un ensemble de pratiques qui consistent à intégrer des arbres ou des haies au sein des systèmes agricoles. En élevage, cela peut prendre différentes formes :

- arbres isolés ou alignement dans les parcelles,
- infrastructures arborées, telles que les haies ou les bosquets
- parcours et prairies arborées, où l'arbre est volontairement maintenu ou implanté.

Ces pratiques visent à diversifier les ressources, améliorer la résilience des exploitations et renforcer les services rendus par les écosystèmes agricoles.



- Une région très boisée
- Des élevages extensifs exposés aux aléas climatiques
- L'arbre comme levier complémentaire
- Une réflexion tournée vers la résilience des systèmes

LE PROJET ET LA DÉMARCHE

COMPRENDRE LES PRATIQUES ET LES PERCEPTIONS DES ÉLEVEURS

Ce travail s'appuie sur une enquête de terrain menée auprès d'éleveurs corses afin de mieux comprendre les pratiques, les perceptions et les marges de manœuvre autour de l'agroforesterie en élevage.

Cette valorisation est issue d'un stage co-encadré par l'INRAE et la CARC (Chambre d'Agriculture de Région Corse) réalisé en 2024, dans le cadre du projet PASTINNOVA, portant sur l'intégration de l'arbre dans les systèmes d'élevage en Corse.

L'étude s'est appuyée sur un panel d'exploitations d'élevage extensif (bovins, ovins et caprins), représentatives de la diversité des contextes agricoles insulaires.

La démarche repose principalement sur des entretiens auprès des éleveurs, visant à recueillir leurs pratiques actuelles, leurs usages éventuels de l'arbre et leur perception de l'agroforesterie.

Ces échanges ont été complétés par une analyse des systèmes d'exploitation et par une revue bibliographique sur les ressources arborées mobilisables en élevage.

L'objectif du travail est de dresser un état des lieux des pratiques, d'identifier les leviers et les freins perçus par les éleveurs, et de mieux comprendre dans quels contextes l'agroforesterie peut constituer une piste pertinente pour renforcer la résilience des exploitations.



localisation des exploitations enquêtées



Une approche ancrée dans le terrain

La démarche adoptée privilégie une approche qualitative, centrée sur :

- les retours d'expérience des éleveurs,
- la diversité des situations rencontrées,
- l'analyse des pratiques réelles, telles qu'elles sont mises en œuvre sur les exploitations.

Cette approche permet de proposer une lecture réaliste et opérationnelle de l'agroforesterie en élevage, en tenant compte des contraintes techniques, économiques et organisationnelles propres aux exploitations corses.



- Une enquête basée sur les retours d'éleveurs
- Des exploitations représentatives de la diversité corse
- Une approche qualitative et pragmatique
- Un objectif de compréhension, pas de modélisation



TÉMOIGNAGES D'ÉLEVEURS

ATOUTS ET LIMITES DE L'AGROFORESTERIE VUS DEPUIS LE TERRAIN

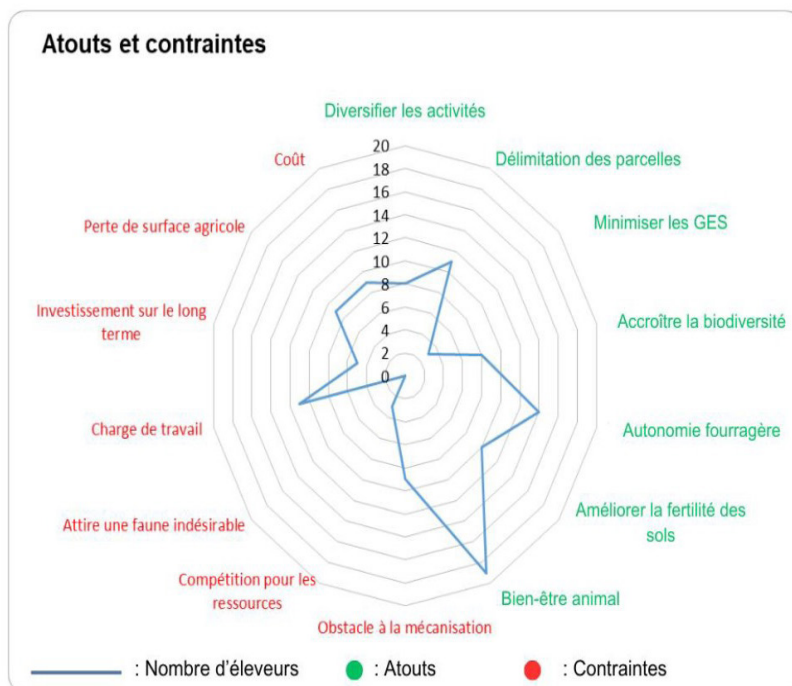
Les éleveurs identifient de réels bénéfices, mais aussi des contraintes concrètes à lever pour développer l'agroforesterie.

Les entretiens menés auprès des éleveurs mettent en évidence une perception nuancée de l'agroforesterie. Si l'intégration de l'arbre est globalement perçue comme intéressante, elle n'est pas envisagée comme une solution unique ou systématique, mais plutôt comme un levier complémentaire, à adapter aux contraintes de chaque exploitation.

Les éleveurs soulignent en premier lieu les bénéfices potentiels liés à la présence de l'arbre dans les systèmes d'élevage. L'ombre apportée aux animaux est régulièrement citée, notamment en période estivale, tout comme la contribution possible de certaines essences à

la diversification de l'alimentation. L'arbre est également perçu comme un élément favorable au bien-être animal et à la qualité des milieux.

En parallèle, les éleveurs expriment plusieurs points de vigilance. Les contraintes de mécanisation, le temps de travail nécessaire à la gestion des arbres, ainsi que les coûts liés à l'implantation ou à l'entretien sont fréquemment évoqués. Le manque de références techniques locales et de retours d'expérience adaptés au contexte corse apparaît également comme un frein au développement de ces pratiques.



Atouts les plus cités par les éleveurs

- Ombre et protection contre la chaleur
- Bien-être animal
- Diversification de l'alimentation

Contraintes les plus évoquées

- Contraintes de mécanisation
- Temps de travail
- Manque de références techniques locales



RESSOURCES ARBORÉES MOBILISABLES

QUELLES ESSENCES POUR NOURRIR LES TROUPEAUX ?

Pour les éleveurs, les ressources arborées constituent avant tout un complément alimentaire. Leur intérêt dépend fortement du contexte pastoral dans lequel elles sont intégrées.

Les éleveurs interrogés indiquent que les feuilles, fruits ou jeunes rameaux issus des arbres et arbustes peuvent être consommés par les animaux et contribuer à diversifier ponctuellement l'alimentation, notamment en période de stress climatique.

Ces ressources sont cependant décrites comme complémentaires et ne sont pas perçues comme suffisantes, à elles seules, pour couvrir les besoins alimentaires des troupeaux.

Plusieurs éleveurs soulignent que l'arbre isolé, par exemple dans des plantations agroforestières de faible densité, présente un intérêt limité du point de vue alimentaire. Les apports restent ponctuels et dépendants de la disponibilité de l'herbe et des autres ressources du milieu.

Les feuilles peuvent aider ponctuellement, mais seules, elles ne suffisent pas à nourrir un troupeau.

C'est quand il y a de l'herbe, des arbres et du parcours que l'ensemble fonctionne le mieux.

L'arbre, c'est intéressant surtout quand il y a déjà de l'herbe ; tout seul, ça ne suffit pas

Mise en perspective – Analyse

L'analyse du travail met en évidence que la perception des éleveurs est cohérente avec le fonctionnement des systèmes d'élevage extensifs. **Pris isolément, l'arbre ne constitue pas une ressource alimentaire suffisante.**

En revanche, lorsqu'il est intégré à un milieu pastoral diversifié, mobilisant conjointement des ressources herbacées, arbustives et arborées, il peut contribuer efficacement à l'alimentation des troupeaux, tout en participant à la sécurisation des ressources, notamment en période de stress climatique.

Dans ces systèmes, la complémentarité entre les différentes strates de végétation permet :

- de mieux répartir la pression de pâturage,
- de sécuriser l'alimentation en période de stress climatique,
- de renforcer l'autonomie alimentaire des exploitations.

L'enjeu n'est donc pas de substituer l'arbre aux ressources herbacées, mais de combiner l'ensemble des ressources du milieu, afin d'améliorer la résilience globale des systèmes d'élevage.

Arbres fourragés	Arbustes
Aulne de Corse	Arbousier
Caroubier	Bruyère
Châtaignier	Eglantier
Chêne	Filaire
Erable de Montpellier	Genêt
Frêne à fleur	Lentisque
Hêtre	Ronce
Olivier/Oléastre	



- Les ressources arborées sont complémentaires
- La diversité des ressources est un facteur clé de résilience
- L'intégration doit être réfléchie et adaptée à chaque exploitation

Types d'arbres	Espèces	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Feuillus	Frêne, Hêtre, Orme, Peuplier, Saule												
	Mûrier blanc												
	Chêne vert												
	Olivier												
	Châtaignier												
	Néflier												
	Noyer												
	Noisetier												
	Amandier												
	Sureau												
	Cormier												
	Figuier												
	Cerisier, Prunier												
	Pommier, Poirier												
	Oranger												
Liane	Vigne												
Résineux	Sapin												
	Pin												

FOCCUS ESSENCES

LE MÛRIER (MÛRIER BLANC ET MÛRIER NOIR) : UNE RESSOURCE À FORT POTENTIEL EN ÉLEVAGE

Parmi les essences évoquées dans le cadre de l'étude, le mûrier blanc fait l'objet d'une attention particulière. Historiquement utilisé pour l'alimentation animale dans certains contextes, il est aujourd'hui réinterrogé pour son **potentiel fourrager**, notamment à travers l'utilisation de ses feuilles.

Les éleveurs et les références bibliographiques mettent en avant plusieurs atouts du mûrier blanc : **une bonne appétence, une valeur alimentaire intéressante des feuilles et une capacité de repousse** permettant des prélèvements répétés. Ces caractéristiques en font une essence susceptible de contribuer à la diversification de l'alimentation des troupeaux.



Les éléments issus du stage montrent toutefois que l'intérêt du mûrier dépend fortement des modalités d'implantation et de gestion. L'arbre nécessite un accompagnement les premières années, notamment par une **irrigation** indispensable à son installation. La valorisation fourragère n'intervient qu'à moyen terme : la première taille est généralement réalisée à partir de la 5^e ou 6^e année, permettant ensuite la distribution des feuilles et des branches aux animaux.

Comme pour les autres ressources arborées, le mûrier blanc ne constitue pas une solution autonome. Son intérêt repose sur son **intégration dans un système mobilisant l'ensemble des ressources du milieu, et sur une gestion compatible avec l'organisation du travail de l'exploitation.**

Méthode de gestion du mûrier blanc chez les éleveurs enquêtés

Plantation	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 6 et +
Protection des plants contre les animaux					Intervention de taille pour distribution d'affouragement au troupeau	
Irrigation des plants*						

* l'irrigation peut être stoppée en année 3 ou 4 en fonction du lieu d'implantation

SYNTHÈSE ET PERSPECTIVES

ARBRE ET ÉLEVAGE : DES LEVIERS COMPLÉMENTAIRES POUR DES SYSTÈMES PLUS RÉSILIENTS

L'arbre peut constituer un atout et un levier pour les élevages extensifs, à condition d'être intégré de manière adaptée et en cohérence avec le fonctionnement des exploitations.

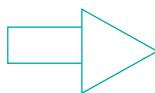
Ce schéma illustre la manière dont les propos des éleveurs recueillis lors du stage sont analysés et synthétisés afin d'identifier des enseignements et de dégager des perspectives d'action.

PAROLES D'ÉLEVEURS

Comment l'ARBRE est perçu dans leurs systèmes d'élevage ?

Éléments exprimés par les éleveurs :

- l'arbre apporte ombre, abri et bien-être animal
- Les feuilles peuvent diversifier ponctuellement l'alimentation, sans suffire seules
- L'intégration génère des contraintes de travail, de gestion et de mécanisation
- Le temps long avant valorisation est clairement identifié



ENSEIGNEMENTS ISSUS DU STAGE

Quelles sont les conditions d'INTÉGRATION ?

Enseignements dégagés par le stage :

- L'arbre est un levier complémentaire, venant enrichir les ressources déjà mobilisées par les exploitations
- Son intérêt dépend de son intégration dans le fonctionnement global du système
- Des conditions de réussite ressortent clairement des échanges
- Le besoin d'accompagnement technique est récurrent

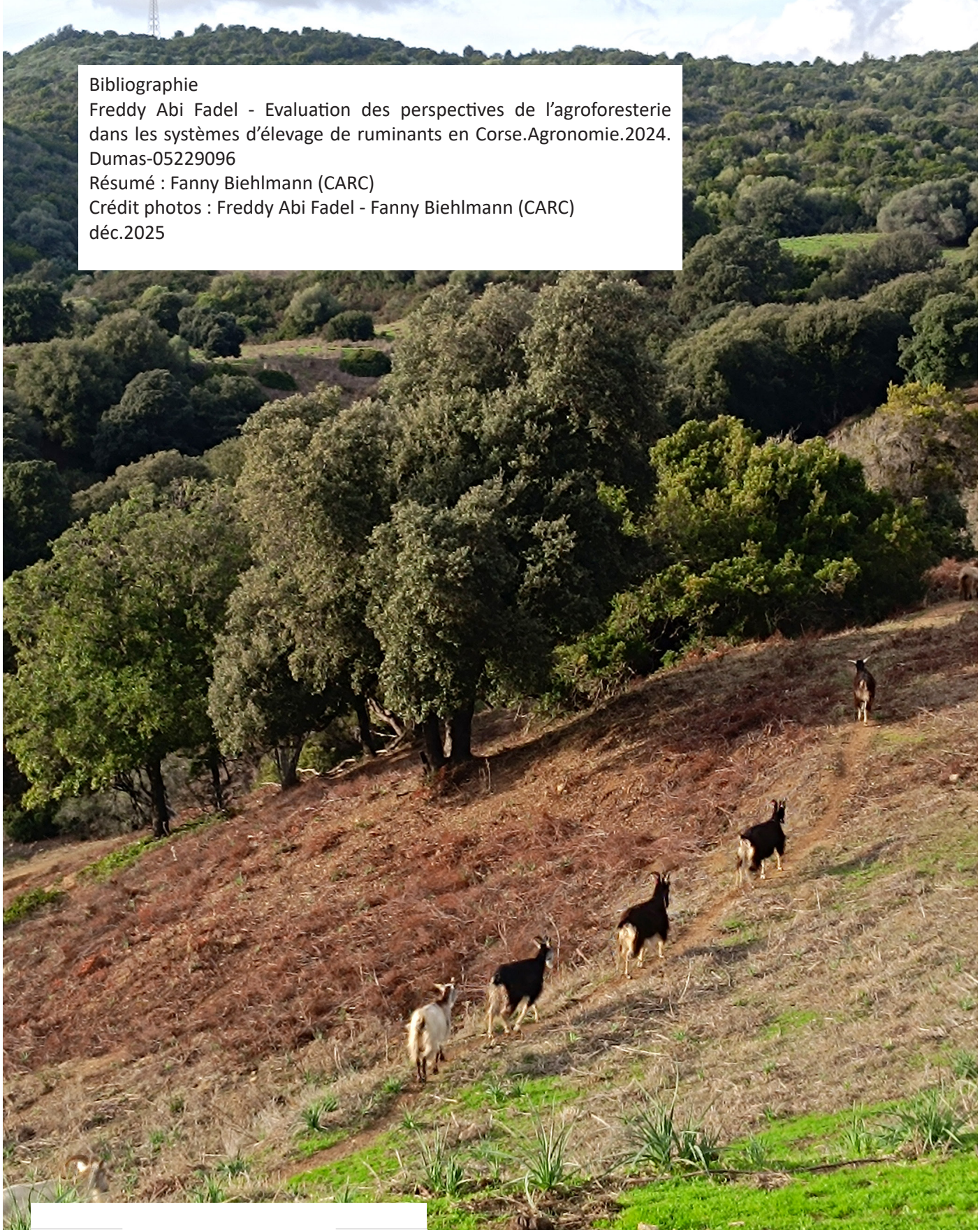


PERSPECTIVES

Que faire concrètement à partir de ces constats ?

Pistes d'actions identifiées :

- Développer des références techniques locales
- Renforcer l'accompagnement des éleveurs
- Poursuivre les dynamiques territoriales engagées



Bibliographie

Freddy Abi Fadel - Evaluation des perspectives de l'agroforesterie dans les systèmes d'élevage de ruminants en Corse. Agronomie. 2024. Dumas-05229096

Résumé : Fanny Biehlmann (CARC)

Crédit photos : Freddy Abi Fadel - Fanny Biehlmann (CARC)
déc. 2025

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*